Voici un dessert délicieux!

POUDING AU PAIN

2 tasses Lait St. Charles
2 tasses eau
1 ¾ tasse mie de pain sèche
2 oeufs légèrement battus
½ tasse sucre
1 cuil. à soupe beurre fondu
½ cuil. à thé sel
Zeste râpé d'un citron ou
1 cuil. à thé vanille

Coupez le lait d'eau et faites bouillir. Enlevez du feu. Ajoutez la mie de pain et laissez refroidir. Mélangez-y les oeufs, le sucre, le beurre, le sel et l'arome. Versez dans un moule beurré que vous mettez dans une casserole d'eau chaude, et cuisez dans un four modéré pendant trois quarts d'heure environ.

Cette recette et plus d'un cent d'autres délicieuses recettes seront trouvées dans le nouveau livre de cuisine que nous venons de publier. Donnez-nous vos nom et adresse et un exemplaire vous sera envoyé, gratis.

The Borden Co. Limited
115 George St., Toronto
ST. C. 67

LAIT ST. CHARLES de Borden
SANS SUCRE EVAPORE

Chemin de Fer

TEMISCOUATA

HORAIRE

En force le 30 Nov. 1931

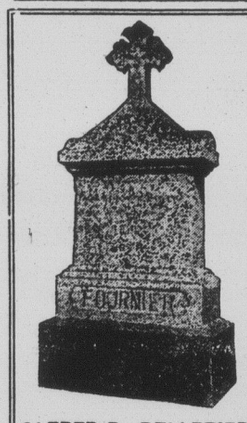
EXPRESS	
Dép. Rivière-du-Loup	8.00 a. m.
Arr. Edmundston	11.35 a. m
EXPRESS	
Dép. Edmundston	4.00 p. m.
Arr. Rivière-du-Loup,	7.30 p. m.
MIXTE	
Dép. Edmundston	12.35 p. m.
Arr. Connors, N. B.	2.25 p. m.
MIXTE	
Dép. Connors, N. B.	8.00 a. m.
Arr. Edmundston	9.50 a. m

N. B. — Heure du méridien de l'est Service quotidien, excepté le dimanche.

Correspondance à Edmundston avec le chemin de fer du Pacifique Canadien et à Rivière-du-Loup avec tous les trains d'express des chemins de fer Nationaux.

Pour plus amples informations prospectus, etc., s'adresser à

T. N. Walsh, Agent Général du Fret et des Voyageurs.



ALFRED B. PELLETIER
STATUAIRE
Manufacturier et Marchand de Monuments et d'Epitaphes
Pierre égyptienne — Granites — Marbres. —

ST-BASILE,
Co. Madawaska, N.-B.
1er sept. '33.

CLAIRVOYANTE CARTOMANCIENNE

Le présent, l'Avenir vous seront dévoilés par Mademoiselle Jeanne qui possède plusieurs années d'études dans les sciences de la cartomancie. Ses révélations vous surprendront, et seront pour vous un guide précieux. Lit dans les cartes comme dans un livre.

Coupez le paquet de cartes trois fois, dites nous quelles cartes vous avez tirées, et envoyez 50 sous bon de poste. Correspondance confidentielle. Pourquoi retarder, écrivez dès aujourd'hui. Adresser:—

MELLE JEANNE
Casier Postal 1100
BEAUCE JONCTION, QUE

LES DETRACTEURS

DE LA COLONISATION AU PAYS DU SAGUENAY

Les missionnaires - colonisateurs chargés d'établir chez eux les "Canayens" du pays du Saguenay n'ont pas une mince besogne, et cette tâche n'est pas de celles qui apportent le plus de gratitude.

Cette année, ces missionnaires ont placé 1600 familles au pays du Saguenay, dont 1500 pour le moins sont natives de la région et y ont vécu toute leur vie, agriculteurs l'été, bucherons l'hiver pour des années, puis attirées par l'industrie de la pulpe et du papier.

La crise du papier ayant forcé la fermeture des moulins des petits villages de Bagotville, Port Alfred, Val Jalbert, étant couse que d'autres moulins ont aussi fermé leurs portes ou ralenti grandement leur production dans les gros villages de Chicoutimi, Jonquière, Kénogani, River Bend, etc, des centaines et des centaines de familles se trouvèrent sans ouvrage. L'hiver dernier, ce n'est que grâce à l'argent donné pour les chômeurs que des familles ne moururent pas de faim. Au printemps, les travaux ne reprenant pas dans l'industrie forestière chaque village avait des centaines de familles qui cherchèrent simultanément à se placer. Ne pouvant compter sur l'industrie de leur région, ces familles d'anciens cultivateurs se trouvèrent en face de deux solutions: S'en aller dans les villes américaines ou canadiennes comme ont fait tant de familles canadiennes dans tous les temps de crise, ou bien s'établir sur des terres du pays et essayer à force de travail de se reconstituer un chez soi et de tirer la subsistance de la famille par la culture du sol.

Les curés des paroisses, surtout ceux des villages de Bagotville, Port-Alfred, Saint-Alexis de la Grande-Bale firent appel au missionnaire-colonisateur, labbé Bergeron, lui demandant de les aider à solutionner ce problème difficile. L'abbé Bergeron se mit résolument à la tâche, mais il fut bientôt débordé de toutes parts par les milliers de requêtes de familles qui voulaient s'établir au pays. Il demanda à l'autorité diocésaine de lui donner de l'aide. C'est alors que Son Excellence Mgr Lamarche, de Chicoutimi, nomma l'abbé Savard, de Mistassini, missionnaire-colonisateur.

Les deux missionnaires-colonisateurs, aidés par les divers pasteurs des paroisses du pays du Saguenay, s'attelèrent à la tâche comme des hommes qui veulent faire cesser la désertion de nos campagnes pour le bénéfice des villes américaines par ce temps de crise.

La tâche n'était pas facile. Aux chômeurs vinrent se joindre des fils de cultivateurs réclamant des terres pour s'établir.

Et les terres étaient difficiles à obtenir, parce que généralement sous licenses forestières. Toute cette population danciens agriculteurs et de fils de cultivateurs voulait des terres. Les détenteurs des licenses leur en refusaient l'accès.

Les gas du Saguenay, solides gaillards que les travaux de l'agriculture et de l'industrie forestière ont formés, envahirent les terres sans s'occuper qu'elles soient ou non sous license forestière et ils commencèrent des travaux de défrichement. Les détenteurs des licenses forestières montrèrent les dents. Soutenus par les missionnaires-colonisateurs les colons s'obstinèrent à rester, et finalement les missionnaires décidèrent le gouvernement à permettre à ces Canadiens de s'établir sur les terres de leur pays.

L'élan donné, de vieux fermiers qui détenaient depuis des annees des terres sur lesquelles ils n'avaient pas fait de défrichement, eurent peur de se voir enlever ces lots et ils se mirent fébrilement à faire des abatis dans ces terres, quils avaient jusque là gardées comme réserves forestières, pour les besoins de la ferme et parfois pour le commerce.

Les nouveaux colons, ruinés par la fermeture des moulins, n'avaient aucun moyen de subsistance, du moins pour le plus grand nombre. Mais on n'établit pas 1600 familles sans qu'il soit nécessaire de sillonner la forêt de chemins nouveaux, de bâtir et d'organiser tout ce qui est nécessaire pour faire d'une forêt des paroisses agricoles organisées. Sela ne se fait pas du jour au lendemain et nécessite beaucoup de travail. Les nouveaux venus furent employés à cet ouvrage. De par la loi, le gouvernement paye des primes de défrichement, aussi des primes de labour, et il arrive que dans un pays aussi vaste, le colon rencontre des terres ravagées par le feu à tel point qu'il peut les mettre immédiatement en labour. L'argent gagné de cette sorte permet aux familles de bubsister. Mais le défrichement et l'organisation d'une ferme nouvelle, quand on commence, est difficile. De plus, quand l'hiver, l'industrie forestière est stagnante, la position du colon devient précaire. Pour obvier, au moins en partie, à ces difficultés, et permettre à ces familles canadiennes de s'établir au pays pour de bon, les missionnaires-colonisateurs obtinrent du gouvernement qu'une prime spéciale de défrichement soit payée pour cinq acres, à raison de $75 pour s'acheter des provisions.

Comme cette prime ne s'appliquait qu'aux nouveaux colons, quelques anciens agriculteurs, jobbers de chantiers, qui s'étaient mis à faire du défrichement sur des lots qu'ils détenaient illégalement depuis des années, crièrent à l'injustice presqu'aussi fort que certains marchants de bois qui n'avaient pu empêcher les "Canayens" du Saguenay de s'établir sur les terres du pays.

Ce ne fut pas tout. En voyant tant de "Canayens" du Saguenay s'établir sur leur terre de leur région, poussés ou par des marchands d ebois évincés, ou par des détenteurs de lots qui ne peuvent obtenir de boni pour le défrichement parce qu'ils sont en violation des lois ou en dehors des règlements, ou encore poussés tout simplement par l'esprit de contradiction, voilà que des messieurs qui se disent cultivateurs et qui peut-être le sont... un peu, s'insurgent contre ce mouvement d'établissement des Canadiens sur les terres de la région où ils sont nés, le pays du Saguenay.

A les entendre, ces Canadiens du Saguenay établis chez eux, ne sont que des étrangers "importés des villes et transportés à grand coup d'argent" ceux qui dirigent tout ce mouvement, donc les missionnaires-colonisateurs, les ont malicieusement établis dans un Sahara, "où rien ne pousse et ne poussera", de plus les missionnaires - colonisateurs n'auraient choisi comme colons que des gens qui ne connaissent rien des choses de la terre, qui ne saent même pas se servir ni d'une hache et encore moins d'une scie; on est allé jusqu'à prétendre que ces Canadiens du Saguenay ne sont que des Immigrés et l'on ajoutait "nous voyons aujourd'hui ce à quoi l'immigration sans principe nous a conduit", et cela quand parmi les 1600 familles nouvelles établies, il n'y a même pas une seule famille d'Immigrés. On a vu l'un de ces dénonciateurs sans avoir visité les régions établies dire : "J'y suis allé moi-même (au canton Milot), et je n'ai vu que des côteaux de sable et des chaines de petits lacs". C'est vrai pour une partie du canton, mais les missionnaires n'ont établi là aucune famille. Ce même correspondant ajoutait: "Avez-vous déjà visité la "frique" de Normandin; il y a là aussi 40 à 50 lots en sable dans le milieu de la paroisse, qu'on a remplie de colons cette été'. Et cependant les missionnaires-colonisateurs, et ces familles n'ont obtenu aucun secours, aucune prime de défrichement, justement parce qu'elles sont établies sur des mauvaises terres. Parlant du canton Garnier (paroisse de l'Ascension), un correspondant dit: "sur tous les colons qui y sont installés, on en trouve pas un seul qui ne soit sur un lot qui n'a pas moins de 15 à 02 pieds d'épaisseur de sable fin". Ce monsieur qui reste dans la paroisse voisine, Saint-Coeur de Marie, n'a évidemment jamais de sa vie visité le canton Garnier car il saurait que dans ce canton partiellement divisé en deux par une courbe de la Péribonka, on trouve de très bonnes terres dans le rang VI, du lot 1 au 12; rang V, du lot 1 au 11; rang IV est de la route, du 30 au 37; rang III, est de la route du 35 au 49; rang II est de la route, du 33 au 49; rang IV, ouest de la route, du 1 au 20. Le 21 n'étant pas de bonne qualité, le colon qui sest installé là n'a eu aucun secours, ni aucune prime spéciale. Du 22 à la route centrale les lots furent pris par des gens de la paroisse, dont M. Adelard Renaud, l'un des meilleurs cultivateurs de la région. Les rangs III et II ouest sont bons du lot 1 au 12. Voilà donc 110 bons lots dans la paroisse de l'Ascension, canton Garnier. Que de paroisses dans la province de Québec où l'on voudrait avoir autant de bonnes terres !

Je suis toujours convaincu que ces contradicteurs ont écrit de al sorte parce qu'ils n'ont jamais visité les nouvelles régions où les missionnaires-colonisateurs ont établi tant de familles cet été. Ils ont écrit sur des rapports sans connaissance personnelle de la cause. Ce qui me porte à cette conviction c'est que parmi ces messieurs on trouve justement des protégés du gouvernement, sur recommandation des missionnaires.

Quant à ceux qui agissent sous l'influence de marchands de bois évincés et de spéculateurs sur lots, en marge des lois, peu importe leur opinion.

Je n'ai pas de charge de défendre le travail des missionnaires-colonisateurs, encore moins de blanchir le ministère de la Colonisation, de même que je ne connais pas quelles sont les intentions des dirigeants de tout ce mouvement, à part celle de garder au pays autant de familles que possible.

Le plus grand nombre de familles est établi sur des terres de première valeur, d'autres sur des terres de moins bonne qualité, comme dans toutes les autres paroisses de la province... Peut-être aussi, en permettant à des familles d'aller s'établir sur des terres moins bonnes, le ministère de la Colonisation a-t-il voulu faire une expérience. Il y a tant de familles placées sur de bonnes terres fortes qui ne réussissent pas parce que leur chef est paresseux ou sans jugement, familles que l'Etat doit gaver pour que les enfants ne patissent pas trop, qu'il peut bien se faire qu'au ministère de la Colonisation on tente de placer sur des terres moins bonnes quelques familles de gens travailleurs et intelligents, pour voir ce qu'elles rapporteront comparées à celles des paresseux établis sur de bonnes terres.

Dans un des derniers numéros du "Bulletin des Agriculteurs", un correspondent demande une enquête et pose un certain nombre de questions plus ou moins baroques. Ces colons sont arrivés pour la plupart sans le sou, l'été passé. Ils sont établis sur des terres dont la culture d'un âcre ou deux leur donnera déjà assez de légumes pour leurs besoins, s'ils en cultivent, dont quelques âcres de plus leur permettront de garder des poules, une vache, ds gorets, quelques moutons, et c'est déjà la vie assurée, s'ils veulent cultiver pour arriver à ce but. Resteront-ils ? Cela dépend d'eux. S'ils le veulent ils resteront et ils deviendront de bons cultivateurs qui établiront leurs enfants auprès d'eux. S'ils font comme certains criards déjà gavés par le gouvernement, ils devront décamper l'un de ces jours en disant que le pays ne vaut rien.

Pour terminer cet article déjà trop long, disons que le mouvement de colonisation fut aussi bien dirigé que possible, que les missionnaires qui ont la charge du choix et du placement des colons connaissent leur affaire, et qu'ils travaillent avec désintéressement et dans l'intérêt général du pays.

Le défaut du mouvement de colonisation de cette année ne réside pas dans les accusations portées par certains détracteurs peu au fait, ignorants de ce qui se passe ou encore portes-paroles déguisés de gens peu sympathiques àla disparition des forêts, mais bien plutot parce qu'au pays du Saguenay au lieu d'établir 1600 familles, on aurait dû en établir 3,000 (ce qui aurait pu se faire sans placer de colons dans les "friques") et que dans tout le Québec, au lieu d'établir 5,000 familles nouvelles on aurait du pour le moins faciliter l'établissement de 10,000 familles.

Le défaut de notre cuirasse nationale fut toujours la désertion du sol, la désertion du pays.

Toutes les classes de la société, gouvernants et autres, ont le devoir d'aider au retour à la terre. Et dans la crise présente il faut, si nécessaire, forcer nos dirigeants à faciliter l'établissement de tous les Canadiens au Canada.

J. E. LAFORCE

PUREMENT VEGETALES

Il n'y a pas de meilleur correctif aujourd'hui au Mauvais Teint et à l'Acidité Stomacale

En vente partout, en paqts rouges de 25c et 75c.

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS

LAC-BAKER

—Mlle Laurette Cyr, de Portage-du-Lac, est partie hier, pour Campbellton, où elle a l'intention d'entrer en religion chez les Filles de l'Assomption.

Nous félicitons cette brave jeune fille et lui souhaitons persévérance et heureuse vie dans la sublime vocation où elle se sent appelée et où elle s'engage avec générosité.

Tout frais de la boîte

Après le théâtre . . . aux parties de bridge . . . thés . . . dîners . . . toujours . . . servez les Soda Wafers de Christie. Leur fine saveur et leur floconneuse fraîcheur donnent du piquant à chaque bouchée.

Christie's SODA WAFERS

Corporation de Prêt et Revenu

Assurance financière pour la formation d'un capital.
Edifice Quebec Power—Chambre 307—Québec
Capital autorisé ..... $ 100,000.00
Capital souscrit et payé 65,000.00

Le meilleur encouragement offert à l'Epargne, par des formes de Placements variés. Prêts à long terme, avec facilité de remboursement; intérêt aussi bas que 3 pour cent l'an; on prête 4 fois le montant du placement; capital fourni deux fois plus tôt que toute autre combinaison de mutualité financière. Pas de confiscation d'argent, pas de risque de perte.

Prospectus envoyé sur demande

Président: Charles Auger, secrétaire: De la Bruière Fortier
Vice-Président: Fortunat Gingras: aviseur légal: H.-Paul Drouin
Trésorier: Alphonse Tardif.

Représentant à Edmundston, N. B.
Tél. 87-1, *19 Rue Bernier,* *Casier 135*
Heures de Bureau: 6 à 8 hres du soir

Le Coin du Fermier

LA CHANCE EST A TOUS

Les expositions, les courses de chevaux et les élections ont au moins une chose en commun: personne n'est jamais sûr de rien, et la chance est à tous.

Voyez, par exemple, le résultat des concours de grain à Chicago cette année. Voici C. H. Gilbert, de Big River, sur les limites mêmes des terres arables du Nord-Ouest canadien, un homme qui était sensé ne rien connaître des expositions, un amateur, et qui fait face à de vieux acteurs comme Trelle et Smith, dans la catégorie du blé rouge dur de printemps. "C'est la nouvelle la plus encourageante que j'ai entendue depuis bien longtemps" dit-il lorsqu'il apprit les résultats du concours.

Nous pourrions citer au moins une douzaine da'utres exemples pour montrer que le cultivateur ordinaire a une bonne chance de remporter quelques-uns des gros prix offerts à l'Exposition mondiale du grain en 1933. N'oublions pas que les premiers prix sont de $2,500 et les cinquantièmes de $50. Il y a de quoi nous encourager à faire des efforts et des préparatifs tout spéciaux, et maintenant que nous avons une saison de plus pour nous préparer, des milliers d'autres personnes devraient suivre l'exemple de M. Gilbert et entrer en lice.

Le blé du Canada est Supérieur

"Le blé canadien se vend de 9 à 10 centins plus cher sur les marchés de l'univers que celui de tout autre pays", dit le Principal Shaw, du Collège d'agriculture de l'Université de la Saskatchewan.

"Il y a peu de gens," dit le Principal, dans une allocution prononcée à Toronto, récemment," qui savent qu'au bas prix auquel le blé s'est vendu, le blé du Canada, en raison de sa qualité supérieure, a rapporté sur lesm archés du monde de 9 à 10 centins de plus que le meilleur blé des autres pays".

La propagande instructive qui a été enrtreprise pour préparer les voies à la grande Conférence-Exposition du Grain, qui doit avoir lieu en 1933, a pour but non seulement de maintenir cette qualité, mais dela relever encore plus. A ce seul point de vue, l'entreprise présente des avantages suffisants pour mériter l'appui de tous les citoyens du Canada.

Les Cultivateurs Juifs

Il y a, nous dit le "Jewish Chronicle" 19,000,000 de Juifs dans le monde. Ils sont répartis un peu dans tous les pays. Un article qui fait actuellement le tour de lap resse, dit que dans tous les pays les Juifs font de bons citoyens et fournissent d'excellents artistes, musiciens, écrivains et hommes d'état, mais il conviendrait d'ajouter à cette liste à peu près toutes les autres occupations auxquelles se livrent les hommes. Beaucoup de gens s'imaginent que la grande masse des Juifs s'occupent de commerce et que la culture, par exemple, ne les attire nullement. Il n'en est pas ainsi, cependant. Au point de vue du pourcentage d'agriculteurs les Juifs soutiennent peut-être avantageusement la comparaison avec les Gentils — ou peut-être avec toutes les autres catégories de la population. Tout nous porte à croire qu'ils seront bien représentés lorsque les cultivateurs de toutes les parties du monde se réuniront pour concourir amicalement avec les produits des récoltes à Régina.

La Société de colonisation juive, dont le bureau-chef est à Buenos Aires, Argentine, et qui entretient des succursales dans bien d'autres pays, déploie beaucoup d'activité par mi ses membres et a donné à la direction de la Conférence-Exposition l'assurance que le cultivateur juif y fera sentir sa présence; il ne faut pas oublier, non plus, qu'une population de dix-neuf millions d'âmes est presque le double de celle de tout le Canada.

L'INCENDIE DANS LES GRANGES

"Les chercheurs en agriculture rendraient un immense service à l'industrie s'ils pouvaient décrire les conditions qui sont susceptibles de causer un incendie dans les granges. On ne sait pas au juste quels moyens prendre pour les prévenir." — Farmer's Advocate.

Les experts agricoles de toutes les parties du monde se réuniront en conférence à Régina, Canada, en 1933, et ce sujet pourrait fournir une discussion avantageuse.

LA STABILITE DE L'AGRICULTURE

"LAgriculture, qui fournit directement de l'emploi aux deux-tiers de la population mondiale, ne peut s'effondrer. C'est une entreprise internationale, dont l'intégrité est garantie par la nécessité où nous trouvons de pourvoir à notre pain quotidien. Elle est sujette à la fluctuation des prix, mais c'est, à la longue, la plus stable, lap lus sûre et la plus permanente de toutes les occupations humaines. Elle se remet toujours." — Farm and Ranch Review.

C'est très vrai, et c'est à ce point de vue que la Conférence-Exposition Mondiale du Grain de 1933 sera utile. Elle rassemblera à un même endroit des preuves concrètes des meilleures méthodes employées par tous les pays. Elle pourvoiera également à uned iscussion libre et ouverte de ces méthodes par les experts les mieux renseignés de tout l'univers. Ce sont là sûrement des choses qui devraient encore accroître la sécurité de cette insdustrie, la plus grande de toutes, qui consiste à fournir des vivres et des aliments pour les hommes et pour les animaux de tous les pays.

—Notes—

Bon sens, bonne semence et bons reproducteurs — un bon fonds de bon sens commun, de la semence de bonne qualité et les meilleurs reproducteurs, voilà trois choses qui sont une garantie à peu près sûre de succès sur la grande masse des fermes canadiennes.

Le Fromage est un aliment pour l'Hiver

Le fromage est un aliment pour toute l'année, mais il est employé en plus grande quantité pendant l'hiver lorsque le corps exige un supplément de chaleur que l'on peut tirer des aliments consommés." Le fromage est une source importante de protéine et de calcium. C'est aussi un magnifique producteur d'énergie, grâce à la proportion élevée de matières grasses qu'il renferme. Lorsqu'on fait cuire le fromage il faut se servir d'une basse température et ne pas trop prolonger la cuisson, de peur de durcir la protéine.

Vieux Remède pour guérir le Rhume

En ces jours de médecine moderne où il y a une pharmacie à tous les coins de rue, on est porté à oublier, devant la multitude des remèdes offerts, beaucoup des bons remèdes de famille d'autrefois dont nos grands-pères n'ignoraient pas l'efficacité. La semaine canadienne des oignons du 24 au 30 janvier aidera à en rappeler le souvenir. Une ordonnance très simple mais très efficace que n'ont pas oubliée ceux qui l'ont essayée contre la coqueluche, est de faire bouillir un oignon dans du miel et le malade prend une cullerée du bouillon de temps à autre, au besoin. Nous avons trouvé ce remède dans les recettes d'une vieille famille de pionniers de la Vallée d'Annapolis, en Nouvelle-Ecosse, et nous vous la passons.

Un Oeuf vu Scientifiquement

Des savants ont exploré un oeuf au moyen du microscope et de l'éprouvette pour voir quelle est sa composition. Voici ce qu'ils ont trouvé: eau, 65.5 pour cent, protéine 11.9 pour cent; gras 9.3 pour cent; matières minérales 9 pour cent; déchets coque, etc., 11.2 pour cent. La partie comestible contient 73.7 pour cent d'eau; 13.4 pour cent de protéine ; 10.5 pour cent de matière grasse ; 1 pour cent de matières minérales ; et 1.4 pour cent d'autres éléments. Parmi les matières minérales que renferme l'oeuf il y a du fer, de la chaux, du phosphore, du souffre, du magnésium et des traces d'autres minéraux; outre ces minéraux ou plutôt par suite de leur présence, il exnste une bonne quantité de ces éléments organiques que l'on appelle vitamines.

PRIERES POUR LE SUCCES DE LA CONFERENCE

Cité Vaticane, — Sa Sainteté Pie XI vient d'ordonner que des prières spéciales soient faites dans l'une des églises de Rome, du 23 au 25 janvier, pour demander au Dieu Tout-Puissant d'inspirer aux délégués à la prochaine Conférence de Lausanne, des sentiments de justice et de modération capables de promouvoir la paix définitive entre les nations du monde.

Nous pourrions dire d'avantage, mais nous affirmons simplement:

"Un bon thé" THÉ RED ROSE

2 Qualités Supérieures—Etiquette Rouge et Orange Pekoe

St-Philippe-de-Néri

Va-et-Vient

—M. et Mme J. N. Anctil de Montréal, sont venus en promenade chez M. F. X. Roy, il y a quelque temps.

—M. et Mme Joseph Bernier de Montmagny passent quelque temps chez M. A. Rossignol, MM. et Mesdames Arthur et Joseph Sirois de Fortierville sont venus en visite chez M. Léon Sirois, au commencement de janvier.

—Mlle Antoinette Chamberland est revenue de Ste-Hélène, où elle visitait sa cousine, Mlle L. Lavoie.

—M. et Mme Philippe Lavoie de St-Pascal, M. et Mme A. Normand, de l'Islet, M. et Mme A. Paradis de Ste-Anne, Mlles Rose et Jeanne Paradis, gardes-malades de Québec, sont venus en visite chez M. Joseph Paradis, il y a quelques temps.

—Mme Ad. Chamberland recevait, dernièrement, M. et Mme J. A. Ouellet de Rimouski, M. et Mme Ed. Lapointe, de Québec, M. et Mme G. Landry, de Ste-Anne, Mlle Jeanne Picard, de St-Pacôme.

Nouveaux Conseillers

—Nos félicitations à MM. Arthur Chamberland, Arthur Caron et Adrien Plourde, nommés nouveaux Conseillers de cette paroisse.

MONUMENTS FUNERAIRES

En granit et en marbre. — Demandez les prix et voyez les différents modèles.

Service d'Ambulance
Voiture automobile moderne. Service Jour et Nuit.
Téléphonez 138-31

J.-B. COTE
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
LICENCIE
Tél.: 138-31 Edmundston, N.-B.

ROSE SEDUISANT

C'est ce qu'elle est devenue. C'est le résultat que vous obtenez, quand vous nous envoyez des vêtements pour être nettoyés à sec.

La durée est prolongée, les couleurs conservées et ravivées, la saleté éliminée scientifiquement et rigoureusement. Apportez nous vos broblèmes de nettoyage à sec

Service d'appel et de livraison—Service de blanchissage pour les hommes.

Téléphone 32-21

Collection et livraison dans toutes les parties de la ville.

R.-H. RICHARDS
27, rue de l'Eglise
EDMUNDSTON, N.-B.

L'AFFAIRE LA PLUS IMPORTANTE DU MONDE

L'ASSURANCE-VIE PROCURE:

1—Un fonds disponible au moment du besoin;

2—L'argent nécessaire pour faire face aux obligations échéant au décès du père, tels que comptes, hypothèques, taxes et frais d'administration;

3—L'équivalent en argent comptant des intérêts du père dans les affaires où il était engagé et qui pourraient perdre de leur valeur après sa mort;

4—Un revenu mensuel garanti pourvoyant à la subsistance de la famille.

Y A-T-IL UNE AUTRE FORME DE PLACEMENTS QUI EN FASSE AUTANT?

SUN LIFE ASSURANCE Company of Canada
Canada's Leading Life Co.
Ass. en force: $2,400,000,000
Actif: $568,000,000.

G. T. KENNEDY
représentant local
EDMUNDSTON, N.-B.
Rue de l'Eglise — Tél.: 120.21

ECOLIERS!
Mamans Economes !

NOUS VOUS OFFRONS
6,000 CAHIERS
à l'encre — au plomb — avec et sans lignes
Ces Cahiers se vendent régulièrement
— 5 sous l'unité —

2 CAHIERS - ou - 10 pour 25c 5c

C'EST LE CAHIER QUE VOUS PAIEREZ PARTOUT 5c CHACUN

Comptoir de Papeterie
"LE MADAWASKA"
Rue de l'Eglise - - Edmundston, N. B.